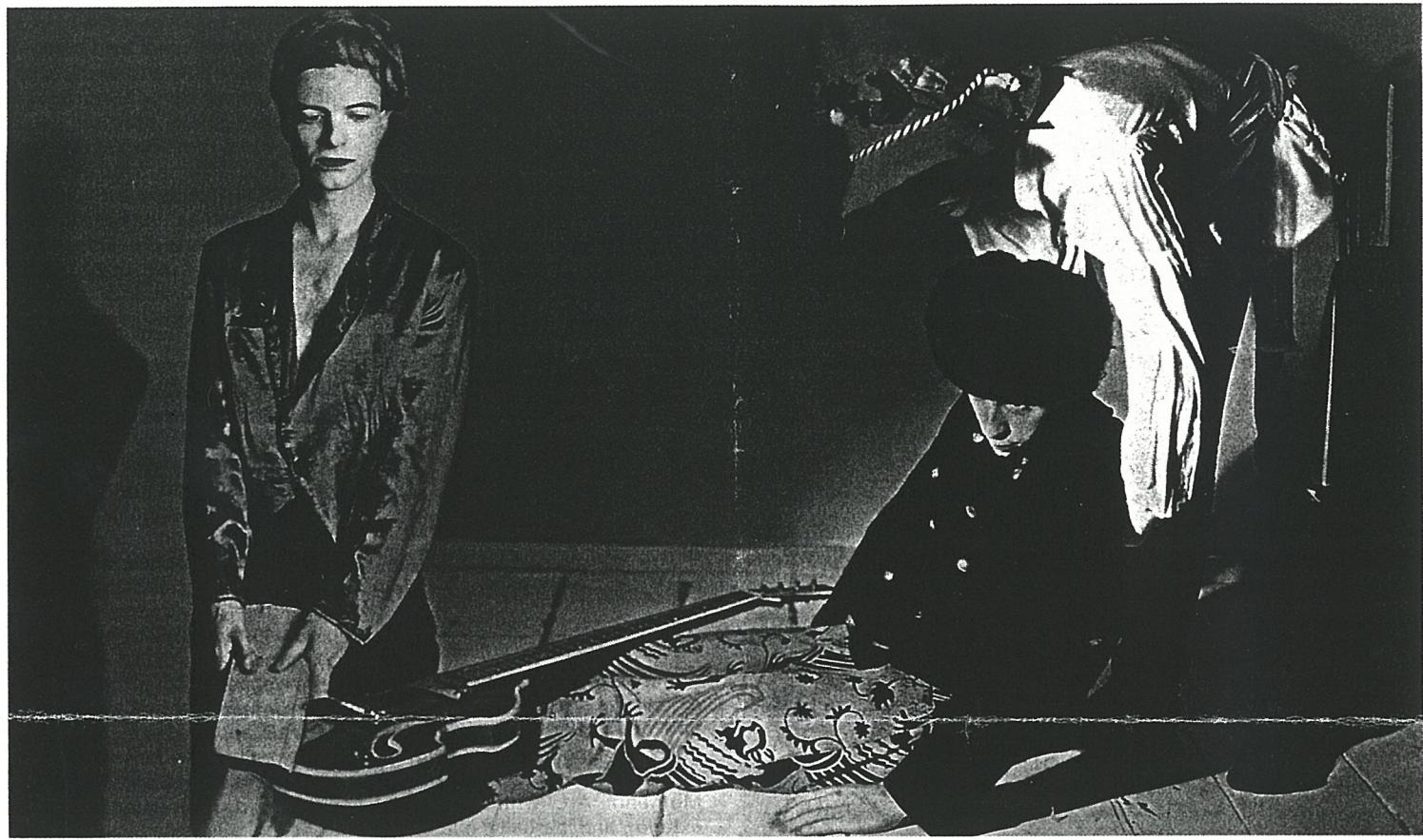


Allemagne : pour une réunification artistique

Germany: Towards Artistic Reunification

RAPHAELE JEUNE



Florian Merkel. «Rückzug der roten Armee» (Retrait de l'Armée rouge). 1993. Tirage argentique coloré à la main. 60 x 105 cm. (Court. galerie Wohnmaschine, Berlin). Withdrawal of the Red Army. Hand-colored silver gelatin print

■ Au discours dominant qui, depuis la chute du mur de Berlin, alimente une confrontation inévitable de l'art de l'Est avec l'art occidental, se substituent progressivement les signes d'un dialogue plus constructif entre ces deux cultures, qui tend à relativiser, sans le nier, le paramètre de l'origine politico-géographique. Berlin, bien sûr, mais aussi Leipzig et Dresde sont les foyers de ce renouveau où, en marge des pratiques qui perpétuent la tradition picturale figurative ou abstraite héritée de la RDA, certains artistes, galeristes, critiques ou institutionnels ont opté délibérément pour une ouverture au-delà des frontières géographiques, intellectuelles et artistiques qui les entouraient avant 1989. Ouverture relayée par l'implantation concomitante de structures venues de l'Ouest, dont l'objectif est souvent moins d'importer un acquis figé que de participer à la refonte d'un pluralisme salutaire.

Mitte, ex-Berlin-est

Par son statut de ville composite réunifiée, Berlin stimule un métissage accéléré, indissociable d'une détermination omniprésente à gommer les traces de la démarcation historique. En témoigne le colossal chantier qui défigure Mitte, quartier de l'Est où se concentre la majorité des énergies vouées à l'art contemporain. Résultat d'un calcul stratégique (Mitte est le futur épicentre), d'une nécessité pragmatique (loyers encore abordables) ou d'une affinité géographique, l'implantation successive de structures «occidentales» telles que les institutions Kunst-Werke ou Neuer Berliner Kunstverein, et les galeries Arndt & Partner, Rupert Goldsworthy, Schipper & Krome, Alexandra von Scholz, et d'une certaine manière Gebauer u. Günther, contribue à l'atténuation progressive des décalages. Ces structures opèrent simultanément dans le sens d'un

■ Since the fall of the Berlin Wall, the dominant discourse has insisted on the inevitability of an artistic confrontation between East and West. However, there are increasingly prominent signs of a more constructive dialogue between these two cultures, one which tends to relativize, without entirely denying, the parameter of geopolitical origin. As you would expect, this renewal is centered on Berlin, but also on Leipzig and Dresden. Working on the edge of the figurative and abstract traditions inherited from the GDR, a number of artists, gallery owners, critics and institutions have deliberately chosen to look beyond the geographical, intellectual and artistic frontiers of 1989 and before. In this they have been supported by structures brought in from the West, more often with a view to stimulating a salutary pluralism than to imposing established practices.

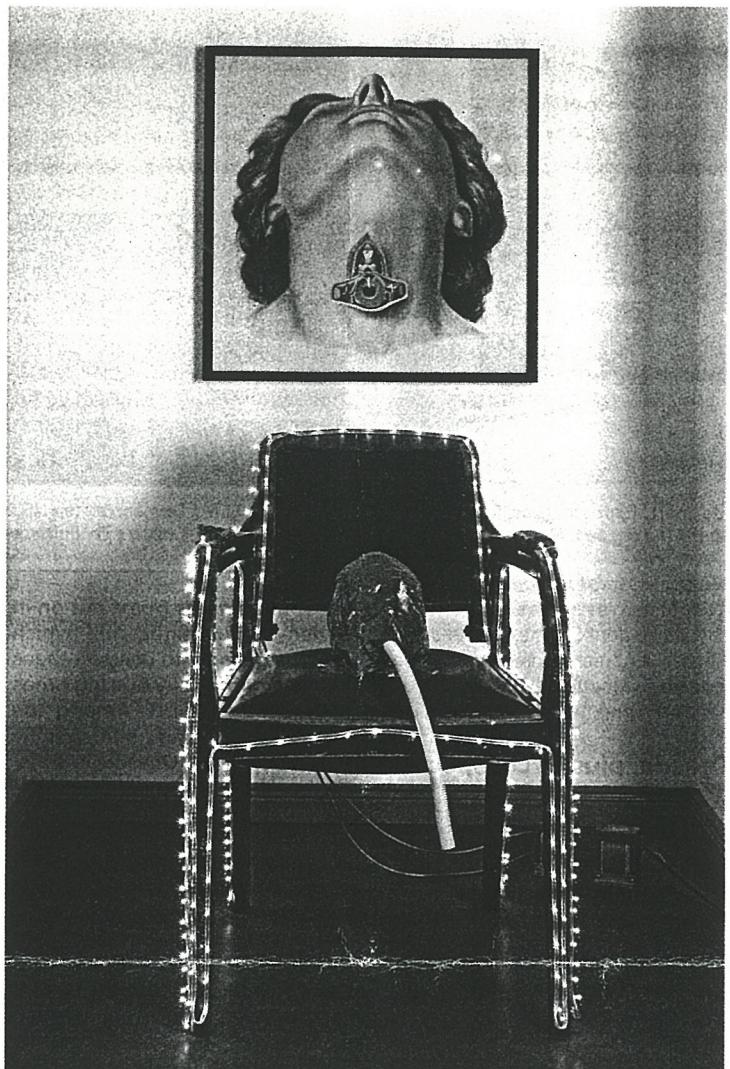
Mitte, former East Berlin

As a composite city, the reunified Berlin is conducive to an accelerated mixing process which is inseparable from the ubiquitous determination to erase the traces of the old historical demarcation. Witness the gigantic construction site that scars the eastern district of Mitte, where the city's contemporary art scene is at its most dynamic. A combination of strategic calculations (Mitte is the future epicenter), practical considerations (rents are still affordable) and geographical affinities has prompted the implantation of "western" structures both institutional (Kunst-Werke and Neuer Berliner Kunstverein) and private (the Arndt & Partner, Rupert Goldsworthy, Schipper & Krome and Alexandra von Scholz galleries), thus helping reduce the inequality between east and

échange local et d'un rayonnement international, éclipsant peu à peu des circuits alternatifs jusque-là typiquement berlinois, tels le Tacheles ou la Brotfabrik. Réciproquement, nombre d'opérateurs originaires de la RDA concourent à alimenter une certaine mixité sans trop de considération pour une frontière évanouie. Parmi eux, la galerie Wohnmaschine, dirigée par Friedrich Loock, rassemble dans sa programmation de 1996 aussi bien Florian Merkel (Leipzig) que Lorna Simpson (New York). Judy Lybke, figure emblématique du changement, condense dans sa galerie *Eigen+Art* la création locale (Jörg Herold, Jana Milev, Olaf Nicolai, Neo Rauch) et internationale (Christine Borland, Douglas Gordon, Paula Hayes, Remy Markowitch) en un mélange stratégiquement efficace réparti entre ses espaces de Leipzig et Berlin. Après Paris, New York et Londres, l'ubiquiste Lybke infiltrera Tokyo fin 1996 en y ouvrant une antenne éphémère. En plus des artistes étrangers reconnus (Chris Newman), Johannes Zielke représente quelques artistes issus de Berlin-/Weißensee, l'ancienne école d'art de Berlin-est, parmi lesquels M.K. Kähne. Au Podewil, institution culturelle située à proximité d'Alexanderplatz, Angelika Stepken convie régulièrement des artistes à investir le hall d'entrée, et l'association Mediopolis organise *Videofest*, festival international de vidéo questionnant cette année l'interactivité. La revue *Neue Bildende Kunst*, reliquat de l'«ancien régime» heureusement transfiguré par Matthias Flügge et Michael Freitag, vise une information pluraliste en équilibrant ses sujets, sans pourtant développer de dialectique Est/Ouest. Enfin, le critique Christoph Tannert, les artistes Pina & Via Lewandowsky, (e.) Twin Gabriel, Thomas Florschuetz ou l'écrivain Durs Grünbein, sont autant de personnalités incontournables ayant contribué à alimenter la transversalité.

Leipzig, très active

L'avant-poste que constitue Berlin ne saurait cependant occulter l'ouverture croissante de villes comme Leipzig et Dresden, moins frontalières, et donc moins directement perméables aux transformations. Bien que Jochen Hempel, de la Dogenhaus Galerie, accuse Leipzig d'hésiter à intégrer un rang artistique international, cette ville commerçante n'en déploie pas moins un foisonnement très actif. Lui-même y prend part en représentant, entre autres, le jeune Tilo Schulz, soucieux d'aérer par son



Pina & Via Lewandowsky. «Wir werden uns langweilen» (Nous allons nous ennuyer). 1995. Technique mixte. (Court. galerie Arndt & Partner, Berlin ; Ph. A. Weidling). *We're going to be bored. Mixed media*

approche de la peinture – telle cette exposition-colloque *Structures de la peinture* réunissant Adrian Schiess, Rémy Zaugg, Renate Puvogel... – la sclérose de l'enseignement pictural local.

Judy Lybke dynamise également la ville avec, ce printemps, les énergies de Christine Borland, Jörg Herold et Fabrice Hybert. Parmi les institutions, le Kunstverein Elsterpark dirigé par Jürgen Meier, inauguré en 1994 par des peintres (Bernard Frize, Neo Rauch), propose cette année une échappée photographique dans laquelle Wolfgang Tillmans (mars/avril) succède à Arne Reinhardt, Bond/Gillick, Beat Streuli et d'autres. Meier est également l'artisan d'*Imaginaires Hotel*, exposition conçue en 1994 dans le bâtiment néo-gothique d'une filature industrielle fraîchement désaffectionnée — signe des temps. Parmi d'autres, Marie Ponchelet, Matthew Gibson, Roland Schefferski et Michaela Schweiger ont travaillé in

west. These new structures are involved both in local exchanges and international activity, and are gradually eclipsing the alternative circuits typical of the old Berlin such as the Tacheles and the Brotfabrik. This mixing is also promoted by a number of operators from the old GDR, without too much concern for the frontiers of yore. This year, for example, Friedrich Loock has programmed both the Leipzig-based artist Florian Merkel and New Yorker Lorna Simpson at his Wohnmaschine gallery. Gebauer and Günther are more explicitly international, with a roster of exhibitions featuring Sarkis, Thomas Schütte, Gary Hume and (e.) Twin Gabriel. At *Eigen+Art*, Judy Lybke, who is something of a symbol of the changes here, offers a strategically efficacious mix of the local (Jörg Herold, Jana Milev, Olaf Nicolai, Neo

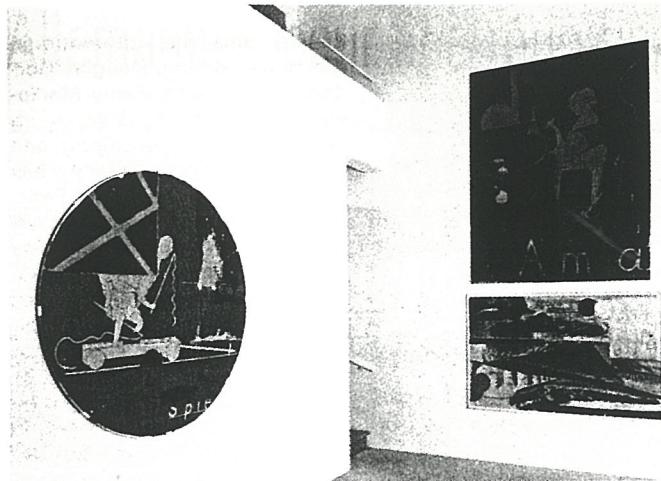
Rauch) and the international (Christine Borland, Douglas Gordon, Paula Hayes, Remy Markowitch), which is divided up between spaces in Leipzig and Berlin. The ubiquitous Lybke has already set up bases in Paris, New York and London, and will be opening a temporary gallery in Tokyo at the end of 1995. Angelika Stepken regularly invites artists to occupy the hall of the Podewil, an institution dedicated to the performing arts, while this year's *Videofest*, organized by Mediopolis, will be devoted to the theme of interactivity. The review *Neue Bildende Kunst*, a relic of the old regime which has been successfully overhauled by Matthias Flügge and Michael Freitag, aims at a pluralist approach with a balance—though not a dialectic—of East and West. Finally, the critic Christoph Tannert, the artists Pina & Via Lewandowsky, (e.) Twin Gabriel and Thomas Florschuetz, and the writer Durs Grünbein are all major players in the city's cultural crossovers.

The Vitality of Leipzig

While Berlin is in a cultural vanguard position, it is important not to overlook the growing openness of towns like Leipzig and Dresden which are less obviously "frontiers," and are therefore less susceptible to dramatic transformation.

While the activity of Jochen Hempel at Dogenhaus Galerie is symptomatic of Leipzig's uncertainty about entering the international art scene, this busy trading town is nevertheless intensely active. Indeed, Hempel himself is playing a role by representing artists such as the young Tilo Schulz, whose approach to painting and actions (such as the exhibition-cum-symposium *Structures of Painting*, featuring Adrian Schiess, Rémy Zaugg and Renate Puvogel).

As we have seen, another dynamic player on the local scene is Judy Lybke, whose program this year includes Christine Borland, Jörg Herold and Fabrice Hybert. On the institutional side, Jürgen Meier's Kunstverein Elsterpark, which was inaugurated in 1994 by the painters Bernard Frize and Neo Rauch, is now offering a series of photography shows in which Wolfgang Tillmans (March-April) follows Arne Reinhardt, Bond/Gillick, Beat Streuli and others. Meier was also the architect behind the



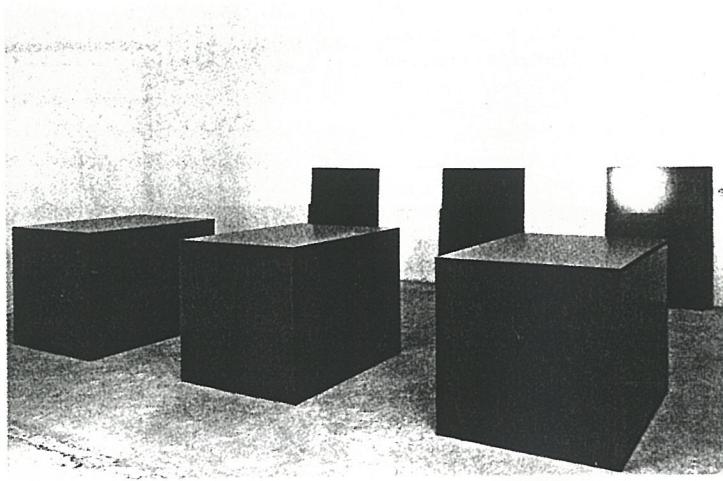
Neo Rauch. «Das grosse Meer» (La grande mer). Exposition au Kunstverein Elsterpark, Leipzig, novembre 1994. (Ph. U. Walter): *The Big Sea. November 1994*

situ pour ce que l'Unesco a désigné comme le «*projet de la décennie mondiale pour le développement*». Avant lui, la deuxième *Medienbiennale* (biennale des médias organisée par Dieter Daniels) y avait réuni soixantequinze artistes de toutes provenances (Muntadas, Paik, Stan Douglas, Pipilotti Rist, Paul Sermon, Max Meier, etc.), stigmatisant la transition historico-géographique entre l'Est (ère industrielle agonisante) et l'Ouest (ère technologique). *Medienbiennale III* est attendue pour l'été 1997. Klaus Werner, directeur depuis 1992 du cercle de soutien pour la Galerie d'art contemporain de Leipzig (dont l'ouverture est prévue en 1998), a initié également nombre de projets significatifs : en plus des interventions occasionnelles dans sa cage d'escalier (Florian Merkel, Sylvie Ungauer, Hervé Graumann), notons une intervention de Michel Verjux, intitulée *En sous-sol*, qui a transfiguré le «ventre» de la ville, une collaboration de Maria Eichhorn, Douglas Gordon et Lawrence Weiner avec la compagnie ferroviaire allemande, intitulée *Kopfbahnhof/Terminal*, et *Leerstand*, occupation d'appartements par une quinzaine d'artistes de Leipzig et d'ailleurs, dont Till Exit, Ulrich Meister, Maren Roloff et Ute Weiß-Leder. Fabrice Hybert sera l'an prochain son invité pour un double exposition-publication. D'autre part, Jorge Pardo, Daniel Buren, Dan Graham, Tilo Schulz et Andrea Zittel sont parmi les vingt-cinq artistes sollicités par la Colonaise Brigitte Oetken dans le cadre de *Kunst in der neuen Messe*, commande multiple pour un nouveau palais de la foire plus «humain». L'ancien galeriste Peter Lang, enfin, a convié les Français Florian Mutschler et Jacques Farine à investir un immeuble rénové du centre ville, et prépare pour 1997, en collaboration avec Christoph Tannert et Margit

Miosga *Faserstoffprojekt*, un projet évolutif réunissant des artistes internationaux, dont Sophie Calle et Jean-Michel Othoniel, dans un complexe industriel désaffecté à proximité de l'ancien camp nazi de Ravensbrück.

Dresden, plus circonspecte

Moins entreprenante, Dresden émerge plus lentement d'une tradition picturale (constructiviste, expressionniste, romantique, etc.) relativement bien ancrée. Harald Kunde, toutefois, nouveau directeur de la galerie municipale Rähnitzgasse, transforme avec optimisme cette ancienne antenne du Centre des expositions de la RDA en un espace vivant, convoquant la qualité d'artistes dont «peu importe l'origine». Frank Eckhardt y a présenté, en novembre 95, *Erinnerte Gegenwart*, réunion de jeunes britanniques, américains, polonais et allemands autour du dilemme passé/présent, extrêmement prégnant à l'est, et une double exposition Jenny Holzer/Solitaire Factory (groupe originaire de Leipzig) est prévue pour le mois de juin. Deuxième foyer prometteur, le Festspielhaus Hellerau (ancienne caserne nazie, puis russe) accueille occasionnellement la création internationale : Ilya Kabakov, et son œuvre *le Bateau de ma vie*, en mai 95, Andreas Gurski, Olav Westphalen, les Lewandowsky et (e.) Twin Gabriel, entre autres, dans une exposition intitulée *All Work No Play* en octobre 95, et Christian Boltanski cet été. A noter également l'espace offert ponctuellement par le musée Leonhardi à de jeunes artistes, comme Jana Milev qui y a récemment réalisé *Exercitium 1.01. - Schweigen im Reigen*. La galerie privée Lehmann, enfin, se consacrant plus volontiers aux artistes régionaux (Hendrick Liebermann, Felix Droese, Eberhard Havekost), sollicite aussi ponctuel-



Tilo Schulz. «O.T. / Formenmalerei» (S.t./ Peinture-formes). 1995. Bois, laque. (Court. Dogenhaus galerie, Leipzig ; Ph. F. Berger). *Untitled/Form Painting*

show *Imaginaires Hotel*, put on in a neo-Gothic textile mill which had just fallen into disuse—these being economically bracing times in the former GDR. Among the artists producing site-specific works for what Unesco has described as a “project for the decade of world development” were Marie Ponchalet, Matthew Gibson, Roland Schefferski and Michaela Schweiger. Before that, the *Medienbiennale* organized by Dieter Daniels brought together 75 artists working in the new media (Muntadas, Paik, Stan Douglas, Pipilotti Rist, Paul Sermon, Max Meier, etc.), which articulated a critique of the historicogeographical transition from East (moribund industrialism) and West (the new era of technology). *Medienbiennale III* is planned for the summer of 1997.

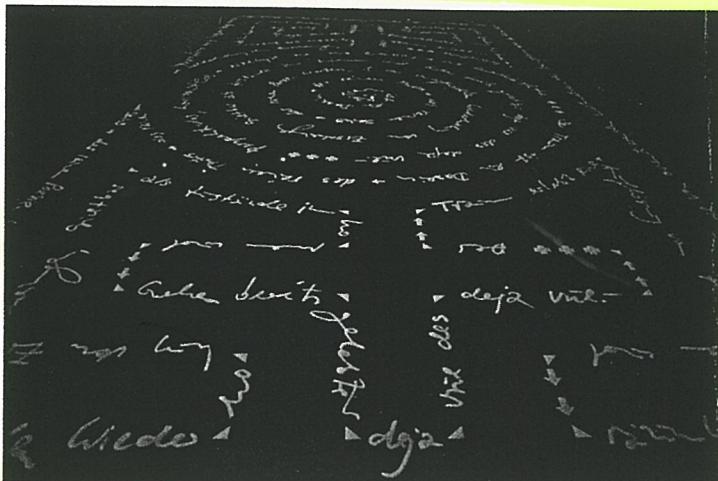
A number of interesting projects have been initiated in Leipzig by Klaus Werner, director since 1992 of the committee for the creation of municipal contemporary art gallery, which he expects to be operational as of 1998. In addition to one-off interventions in his stairwell (Florian Merkel, Sylvie Ungauer, Hervé Graumann), he has organized *Underground*, in which Michel Verjux's light art wrought its transformations on the belly of the town, and *Kopfbahnhof Terminal*, a collaborative project involving Maria Eichhorn, Douglas Gordon, Lawrence Weiner and the German railway authority, and *Leerstand*, in which some 15 artists from Leipzig and elsewhere, including Till Exit, Ulrich Meister, Maren Roloff and Pina & Via Lewandowsky, exhibited in local apartments. Next year Werner is inviting Fabrice Hybert for a show and publication.

As for Brigitte Oetken, from Cologne, she has invited Jorge Pardo, Daniel Buren, Dan Graham, Tilo Schulz, Andrea Zittel and 20 other artists to participate in *Kunst in der neuen Messe*, an attempt to “humanize” the new exhibition hall.

To complete this roundup, the former gallery owner Peter Lang has invited the French artists Florian Mutschler and Jacques Farine to occupy a renovated building in the town center. For 1997, Lang, Christoph Tannert and Margit Miosga are preparing an open-ended project involving an international selection of artists (among them Sophie Calle and Jean-Michel Othoniel) in an abandoned industrial complex near the site of the Nazi concentration camp at Ravensbrück.

Doubts in Dresden

Dresden is somewhat less enterprising than Leipzig, its emergence from a relatively deep-rooted (Constructivist, Expressionist and Romantic) pictorial tradition relatively slow. Even so, the new director of the municipal Rähnitzgasse gallery, Harald Kunde, is energetically working to enliven this old annex of the GDR's Exhibition Center with shows by artists whose “origins are of little importance.” In November, Franck Eckhardt presented works by young British, American, Polish and German artists in *Erinnerte Gegenwart* (Present Remembred), on what, for eastern Germany, is the pregnant theme of the past/present dilemma. A double show by Jenny Holzer and the Leipzig group Solitaire Factory is planned for June. Another promising center is the



Jana Milev. «Exercitium 1.01.- Schweigen im Reigen». (La ronde silencieuse). Détail de l'exposition au Leonhardi Museum, Dresden, septembre 1995. (Court. Eigen + Art, Berlin ; Ph. U. Walter). *The Silent Round. Detail*

lement d'autres présences (Dan Ascher, Nancy Spero) qui élargissent l'horizon artistique de la ville.

Si ces propositions, retenues parmi une infinité d'autres, parviennent mal à dissiper le malaise de toute une génération d'artistes qui, élevée avec le mur, semble exclure ce dernier parfois d'elle-même, elles préfigurent cependant une reconsideration des acquis et des aspirations artistiques des deux Allemagnes réunifiées, vers un horizon inévitablement supranational. ■

PRINCIPAUX LIEUX :

BERLIN

Kunst-Werke Berlin
Auguststraße 69 - 10117 Berlin
T.: 030/281 73 25 - F.: 030/281 73 47

Neuer Berliner Kunstverein (NBK)
Chausseestraße 128/129 - 10115 Berlin
T.: 030/280 70 20

Podewil
Klosterstraße 68-70 - 10179 Berlin
T.: 030/247 496 - F.: 030/247 49 700

Neue Bildende Kunst
Christburgerstraße 11 - 10405 Berlin
T.: 030/ 441 31 77 - F.: 030/441 31 76

Galerie Arndt & Partner
Hackesche Höfe
Sophienstraße 6 - 10178 Berlin
T./F.: 030/283 37 38

Galerie Eigen+Art
Auguststraße 26 - 10117 Berlin
T.: 030/280 66 05 - F.: 030/280 66 16

Galerie Gebauer u. Günther
Torstraße 220 - 10115 Berlin
T.: 030/ 280 81 10 - F.: 030/280 81 09

Rupert Goldsworthy Gallery
Brunnenstraße 44 - 10115 Berlin
T./F.: 030/448 42 00

Galerie Schipper & Krome
Auguststraße 91 - 10117 Berlin
T.: 0172/231 67 13 - F.: 0221/72 28 16

Galerie Alexandra von Scholz
Bergstraße 22 - 10115 Berlin
T.: 030/280 71 32

Galerie Wohnmaschine
Tucholskystraße 34-36 - 10117 Berlin
T.: 030/873 20 14 - F.: 030/873 20 16

Galerie Johannes Zielke
Gipsstraße 7 - 10119 Berlin
030/282 98 02 - F.: 030/282 97 93

AUTRES LIEUX

Art.acker e.V.
Ackerstraße 18 (Remise) - 10115 Berlin
T./F.: 030/ 861 12 49

Allgirls Gallery
Burgstraße 22 - 10178 Berlin
T.: 030/215 63 35

Dogenhaus Galerie
Auguststraße 63 - 10117 Berlin
T.: 030/ 283 37 65

Galerie Max Hetzler
Zimmerstraße 89 - 10117 Berlin
T.: 030/315 22 61 - F.: 030/313 19 63

Galerie Weißer Elefant
Almstadtstraße 11 - 10119 Berlin
T.: 030/247 63 04

LEIPZIG

Dogenhaus Galerie
Markt 9 - 04109 Leipzig
T./F.: 0341/960 00 54

Galerie Eigen+Art
Barfußgäbchen 2-8 - 04109 Leipzig
T./F.: 0341/960 78 86

Projektgalerie Kunstverein Elsterpark e.V.
Nonnenstraße 42a - 04229 Leipzig
T.: 0341/479 35 35 - F.: 0341/479 10 77

Förderkreis der Leipziger Galerie für zeitgenössische Kunst
Sternwartenstraße 4-6 - 04103 Leipzig
T.: 0341/257 72 15 - F.: 0341/257 72 16

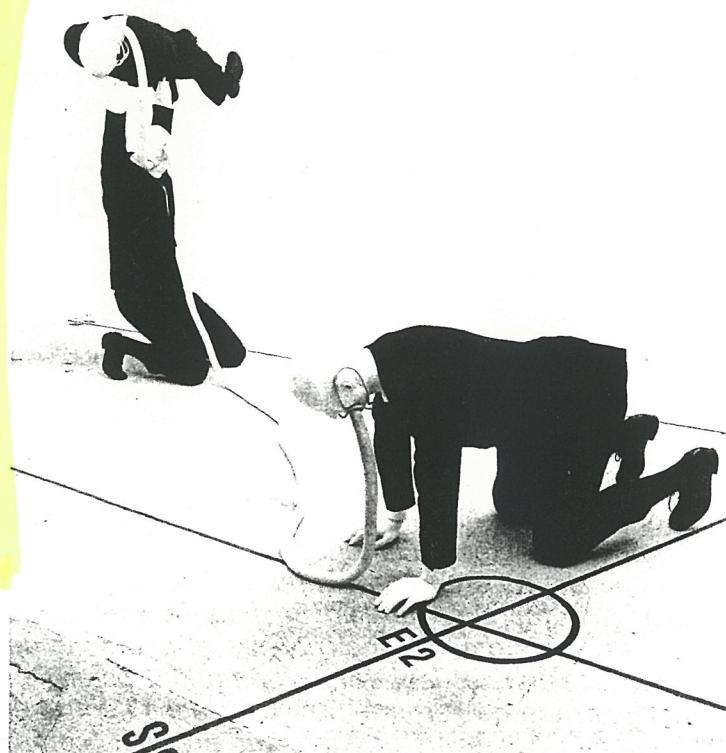
DRESDEN

Galerie Rähnitzgasse der Landeshauptstadt
Dresden - Rähnitzgasse 8 - 01097 Dresden
T.: 0351/804 14 56

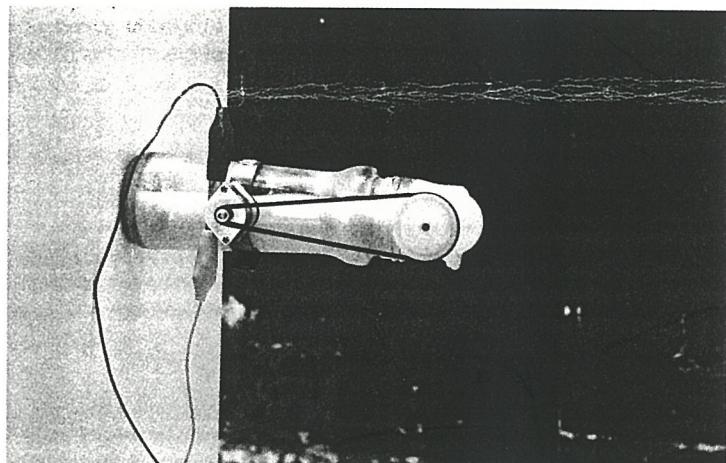
Festspielhaus Hellerau
Karl-Liebknecht-Straße 56-58
01109 Dresden - T.: 0351/880 77 96

Leonhardi Museum
Grundstraße 26 - 01326 Dresden
T.: 0351/365 13

Galerie Brüder Lehmann
Görlitzer Straße 21 - 01099 Dresden
T.: 0351/801 17 83



M.K. Kähne. «Der Springbrunnen im Garten» (Le jet d'eau dans le jardin). Détail de l'installation à la galerie Johannes Zielke, Berlin, janvier 1996. (Ph. B. Borchardt). *Fountain in the Garden. Installation, January 1996*



(e) Twin Gabriel. «Jugend Forscht». Exposition «All Work No Play», Festspielhaus Hellerau, Dresden, novembre 1995. (Ph. A. Stuth). *Dresden, November 1995*

Festspielhaus Hellerau, an old Nazi, then Soviet, barracks, and now an occasional venue for international shows: Kabakov's *The Boat of My Life* last May, Andreas Gurski, Olav Westphalen and the Landowskys, among others, for *All Work No Play* last October, and Christian Boltanski this summer. Finally, the Leonhardi Museum occasionally shows young artists (Jana Milev recently made *Exercitium I.O1. - Schweigen in Reigen* here), and the private Lehmann gallery sometimes adds a touch of cosmopolitanism (Dan Ascher, Nan-

cy Spero) to its predominantly local selection (Hendrik Liebermann, Felix Droese, Eberhard Havekost).

While these initiatives, and many others like them, can hardly hope to overcome the sometimes self-excluding unease of a whole generation of artists whose work developed in the shadow of the Wall, they do indicate a process of mutual reevaluation and awareness between the reunited Germanys, within a prospective and inevitably supranational framework. ■

Translation, C. Penwarden